

## RÉFLEXION SPIRITUELLE

*par le père Jack Youssef*

### AVRIL

#### Des clairières de paix

*« Notre unique obligation morale, c'est de défricher en nous-mêmes de vastes clairières de paix et de les étendre de proche en proche, jusqu'à ce que cette paix irradie vers les autres. Et plus il y aura de paix dans les êtres, plus il y en aura aussi dans ce monde en ébullition »*  
(Journal d'Etty Hillesum, mardi 29 septembre 1942).

\*

Comment affronter le quotidien ? C'est afin d'apporter une petite réponse à cette question que j'ai voulu citer Etty Hillesum.

Ce texte a été rédigé dans les ténèbres de la Shoah. C'est pourquoi ce message d'amour, de paix et de confiance indéfectible en la vie qu'Etty a su trouver en elle et communiquer aux autres ne cesse de nous interroger.

Cette femme a dû accepter de faire un long travail sur elle-même afin de pouvoir nous délivrer un tel message. Sa vie nous fait découvrir comment une transformation s'est opérée en elle et l'a conduite d'une existence chaotique à celle qui diffusera la paix au cœur de l'atrocité nazie.

En s'acceptant telle qu'elle est, elle parvient peu à peu à se défaire du « moi superficiel », produit de l'éducation et de l'environnement social dans lequel elle a grandi, pour retrouver son « moi réel », en accord avec son tempérament fondamental. Elle écoute sa voix intérieure pour se mettre en relation avec ses véritables émotions, besoins, désirs, et y répondre.

Ce parcours va lui apprendre à être consciente de son absence de maîtrise sur le cours des choses. Elle parvient à vaincre la peur en consentant par avance à tout ce qui adviendra, y compris la perspective de sa mort qu'elle sait prochaine. En intégrant l'incertitude comme incontournable, elle atteint un authentique calme intérieur. Ce faisant, elle décide d'ancrer son existence dans une dilatation de l'instant présent pour goûter à la joie d'exister. Elle exalte les « bonheurs minuscules » qu'offre la vie – un coucher de soleil, le vol majestueux des oiseaux, un sourire - et s'étonne de la paix qui l'enveloppe.

Vivons-nous la densité de notre instant présent ? Sommes-nous encore émerveillés par les petits événements de la vie ?